

Le PIANO

Toute une Histoire



FRANCK DIJEAU

PIANISTE-JAZZMAN-PROFESSEUR

www.franckdijeu.fr



LE PIANO

Né au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles, de l'atelier du facteur italien Bartolomeo Cristofari, le piano devient rapidement l'instrument-roi du XIX^e siècle. Sa facture n'a cessé d'évoluer afin de répondre aux besoins de puissance de son et de rapidité d'exécution exprimés par des pianistes de plus en plus virtuoses.

La pratique du piano, réservée au XVIII^e siècle à une élite aristocratique, se démocratise tout au long du siècle suivant. L'instrument orne les salons bourgeois et il est enseigné aux jeunes filles de bonnes familles.

Le piano n'est pas le premier instrument à cordes frappées.

D'autres cordophones de la même famille l'ont précédé, comme le **tympanon**, cymbalum (en italien cembalum), désigné aussi par le terme "dulce meos" ou "dulcimer", est un instrument cousin du psaltérion, à cordes frappées. Il a la forme d'une caisse trapézoïdale ou rectangulaire. Les cordes sont tendues sur la table d'harmonie. Le son est produit en frappant les cordes à l'aide de petits marteaux (plectres). Il est en vogue au milieu du XVII^e siècle jusqu'au XVIII^e siècle. Instrument pratiqué par l'aristocratie, il disparaît, en France, à la Révolution.



Le **clavicorde**, dont les cordes sont frappées à l'aide d'un clavier, est très proche du piano. Henri Arnault de Zwolle en donne pour la première fois une description technique et un plan dans son manuscrit publié vers 1450.



Contrairement à une croyance répandue, le piano n'est pas une évolution du clavecin : il est construit

différemment car c'est un instrument à cordes frappées alors que le clavecin est un instrument à cordes pincées. Le clavecin est dérivé du psaltérion, un instrument médiéval auquel on a adapté un clavier. Il a probablement été mis au point dès le XIV^e siècle, originaire d'Italie, où la plus importante production s'est développée à la Renaissance. Le plus ancien instrument conservé est daté de 1521.



Du piano-forte au piano moderne



Le nom de l'instrument provient d'une abréviation de **piano-forte**, son ancêtre du XVIII^e siècle, décrit par Scipione Maffei comme un "*gravecembalo col piano e forte*", c'est-à-dire un clavicorde ayant la possibilité de nuancer en intensité le son directement par la frappe des touches.

Jouer progressivement de la nuance *piano* (doucement) à la nuance *forte* (fort) n'est pas possible avec des instruments comme le clavecin, l'épinette ou l'orgue. Ressemblant au clavicorde ou au clavecin, le piano créé au début du XVIII^e siècle présente une mécanique totalement nouvelle.

Contrairement à l'orgue, au clavecin ou à l'épinette, le son du piano est modulable comme pour le clavicorde qui peut jouer "piano" et "forte". C'est en Italie, dans l'atelier de **Bartolomeo Cristofori**, que naît vers 1700 le piano. Cristofori met au point le système d'échappement des marteaux et crée ainsi un nouvel instrument qu'il nomme "*Gravicebalo col piano e forte*" ("clavecin avec du piano et du forte") ou plus simplement, piano-forte.



La seconde moitié du XVIII^e siècle voit la transition entre le clavecin et le piano. En France, Jean Marius présente à l'Académie Royale des Sciences, en 1717, un clavecin à maillet, mais le piano n'apparaît timidement qu'à partir de 1760.

Les deux instruments, appelés "clavecin-piano-forte" ou encore "**clavecin à marteaux**", coexistent au moins jusqu'à la Révolution de 1789. Les éditions de sonates, pour ou avec instrument à clavier, portent très souvent le sous-titre ambivalent "pour le clavecin ou le piano-forte".

Si la forme issue du clavecin devient celle définitive du piano à queue, les pianos carrés (en fait rectangulaires) apparaissent très tôt.



L'évolution du piano-forte au XVIII^e siècle



Esthétiquement et au niveau de la sonorité, le piano-forte est le piano qui a subi dans l'histoire le plus d'améliorations. La période qui correspond à cet enchaînement d'amélioration est aussi celle de la Première Révolution Industrielle : l'ère proto-industrielle prend son essor vers 1750 en Angleterre. Pourtant, l'amélioration des instruments de musique est permise grâce aux progrès techniques observés dans la métallurgie. L'acier des cordes et de leur tréfilage sont améliorés, ce qui permet d'appliquer une pression de plus en plus forte. De plus, l'amélioration des techniques, permettant de faire fondre les cadres en fer, aide à concevoir des instruments plus robustes, plus stables et plus résistants.

Entre 1745 et 1800, le piano-forte est généralisé par les musiciens et les facteurs (fabricants). Conjointement, plusieurs essais d'amélioration et d'optimisation sont réalisés :

- C. E. Friederici, disciple de G. Silbermann, construit un piano-forte pyramidal à cordes obliques : gain de place.
- J. S. Bach (1685-1750) joue sur un piano-forte de Silbermann en 1747,
- Friederici construit en 1758 le premier piano-forte de forme carrée, avec cordage parallèle au clavier.
- En 1762, J. Zumpe (1726-1790) construit son premier piano-forte carré en Allemagne.
- Entre 1745 et 1770, le piano-forte se développe en Allemagne, en Belgique, en Angleterre et en France.
- Vers 1800, les premiers pianos droits sont construits en Angleterre, en Irlande, aux États-Unis et en Autriche.



C'est au cours de cette courte période, un demi-siècle, que les grands fabricants d'aujourd'hui vont naître (pianistes, inventeurs et industriels chefs d'entreprises) : Stein, Pleyel, Schiedmayer et Söhne.

Le piano au XIX^e siècle

La deuxième moitié du XIX^e siècle et la seconde Révolution Industrielle (qui impacte cette fois-ci la France et l'Allemagne) permettent à de nouvelles firmes et à de nouvelles marques, de voir le jour et d'apporter leur contribution à l'amélioration du piano, qui s'appelle encore à l'époque piano-forte.

Au début du XIX^e siècle, le Français Henri Pape donne à la sonorité du piano-forte une nouvelle dimension.

En 1813, il file les cordes basses en acier avec du cuivre. En 1826, il remplace les couvertures en cuir des marteaux par du feutre de laine de mouton. Cette amélioration permet une harmonisation plus fine du timbre de l'instrument au moment où l'on vient frapper la corde.

L'un des pays leaders et novateurs de cette période est aussi l'Allemagne. La marque Blüthner (qui n'a vu le jour qu'en 1853) a réussi à développer à la fois l'aspect technique et esthétique de ses pianos en les rendant robustes et puissants.

Mais elle a également développé tout le côté commercial, en allant chercher dans ses clients non seulement

les meilleurs pianistes, mais aussi les personnes qui avaient l'objectif d'apprendre le piano, ou qui désiraient coller leur image avec le prestige du piano.



Blüthner va donc breveter 4 améliorations de ses modèles et diversifier son offre.
Si bien qu'en 1915, le piano standard fait 215 cm de long, pèse 300 kg, et couvre 5 octaves.

Les autres firmes, dans un premier temps en retard, vont être alors obligées de suivre. Si le piano a eu tant d'aura au cours du XIXe siècle, c'est aussi sous l'effet du développement industriel des années 1850 à 1900.



Ce que l'histoire retient peu, c'est qu'entre le XVIIIe siècle et le XIXe siècle, on passe de la fabrication artisanale du piano, à l'atelier par le facteur, à d'immenses usines où le piano est fabriqué à la chaîne (grâce aux nouveaux procédés de management) par des ouvriers, dont beaucoup vivent dans la misère.

De nombreux ateliers persistent cependant, malgré l'industrialisation de l'économie. Les grandes puissances occidentales développent un usage social et individuel du piano. Aussi, la technique, la complexité et la finesse de l'instrument font que son prix est élevé, empêchant ainsi aux classes pauvres d'acheter les pianos qu'ils fabriquent.

Le piano-forte, devenant un instrument prestigieux et onéreux, est accaparé par l'aristocratie et la bourgeoisie des XIXe et XXe siècles.

Dans le même temps, les compositeurs, autrefois en bas de la hiérarchie sociale, connaissent une forte ascension sociale.

C'est donc en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne, puis plus tard aux États-Unis, que le piano se développe : là où le marché rencontre une demande !



L'évolution et la démocratisation du piano moderne

Au fur et à mesure des progrès de la science, de l'avancée de l'industrie et des techniques de fabrication, les pianos ont muté, évolué, pour en arriver à ce que nous connaissons aujourd'hui. C'est au début du XXe siècle que le piano parvient à allier puissance, beauté, et sonorité parfaite.

En Allemagne, l'emploi de l'acier filé au diamant à partir de 1902, permet de donner un côté minéral au son. Aujourd'hui encore, des firmes comme Röslau, Vogel ou Rose ne cessent d'améliorer cet emploi. Et c'est également à cette période que le piano envahit le monde.

Entre le clavicorde de B. Cristofori et la fin du XVIIIe siècle, le clavier ne gagne qu'une octave et passe de 54 à 60 touches.



Au XIXe siècle, il passe de 60 à 88 touches : Henri Pape présente dès 1844, un piano à huit octaves avec 97 touches : cette innovation sera perçue à l'époque comme trop excentrique. Le témoin le plus marquant de l'essor du piano est un chiffre de l'année 2000 : à partir du basculement dans le XXIe siècle, il se fabriquait en une année autant de pianos dans le monde qu'au cours de tout le XIXe siècle.

Les procédés industriels et le phénomène d'économies d'échelle (baisse du prix de revient pour le consommateur) permettent à la classe moyenne d'acquérir des pianos pour leur domicile.



Si bien qu'aujourd'hui, on retrouve tous les types de pianos possibles et imaginables. Les pianos droits se sont généralisés. Le piano numérique est devenu une véritable merveille de sonorités et de précision qui supplée parfaitement les lourds et encombrants pianos droits et à queue.

